

Vincent Guibert
Le dialogue interreligieux chez
Joseph Ratzinger

Paris, Cahier du Collège des Bernardins,
Parole et Silence 2015, 128 p.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler aux lecteurs suisses que le Collège des Bernardins est devenu un haut lieu de la culture catholique en France, que c'est aussi l'espace qu'occupe l'Académie catholique de France, et que les éditions Parole et Silence en sont l'un des porte-parole.

Le petit ouvrage de Vincent Guibert, professeur de théologie, repose sur trois piliers. Tout d'abord l'idée que le dialogue entre les religions est un dialogue entre des *cultures*, qui toutes déposent dans leurs religions des valeurs authentiquement humaines qu'il s'agit de reconnaître et de respecter. Puis l'idée que dans toute religion il y a une dimension de *raison*, c'est-à-dire à la fois d'appels à l'intelligence pour comprendre et assimiler, et de législation pour canaliser des affects (notamment de violence) et pour encadrer des dispositions positives (de justice et de bienveillance). Enfin, que la liberté religieuse est une arme authentique de la paix.

Ces aspects essentiels sont ensuite détaillés selon divers écrits de Benoît XVI, dont le discours de Ratisbonne (si mal compris et interprété) et un extrait d'un livre qui fait ressortir la dimension du *logos* (Verbe et Parole intelligible) adressé à tous,

bien qu'incarné dans une seule et unique personne : Jésus le Christ.

On est heureux de lire des pages bien pensées sur le message d'un pape qui, bien que retiré, ne doit pas être oublié. L'Eglise a besoin d'hommes qui, comme François, remontent aux sources, et d'hommes qui, comme Benoît, ont tenu bon dans le courant tumultueux d'une tradition faite autant de fidélités éprouvées que d'impardonnables scléroses.

Philibert Secretan